

partie au moins de la Suisse française, les charretiers disent *hue* pour à gauche, et *dia* pour à droite. C'est ce qui explique l'interprétation donnée par le dictionnaire de Trévoux au sens du mot *dia*.

Au point de vue de la langue, si l'on considère la formation du mot *dia*, il n'y a pas de doute que les charretiers de France ou de Suisse qui disent *dia* pour à droite ont raison contre l'Académie et en dépit des dictionnaires. Comment expliquer cette contradiction apparente ? Cela provient, dit Chevellet, de ce que à droite et à gauche sont des expressions relatives ; elles sont tout à fait dépendantes de la position que l'homme occupe au moment où il commande un cheval. L'Académie, ajoutet-il, suppose que le charretier est placé du côté gauche de l'animal, comme c'est l'ordinaire, tandis que Trévoux suppose qu'il est placé vis-à-vis de la tête de l'animal, ce qui a lieu lorsqu'il saisit les guides pour lui faire franchir un obstacle ou un mauvais pas.

Cette explication aurait besoin d'une . . . explication. S'il faut en croire Pictel, le mot *hue* aurait subi une transformation aussi étrange que le mot *dia*. En effet, il assure que *hue* ainsi que *huhau*, se rapporterait au principal groupe des noms de la gauche dans les langues indo-européennes. Il rattache *hue* à l'armoricain *son* ou *sa*, terme de charretier voulant dire à gauche, dans lequel il voit le kimry *aseu*, *aswy*, *asw*, gauche ; sanscrit, *sawya*, gauche. Littré trouve cette étymologie problématique et contraire au sens de *dia* et *hue* en France. D'un autre côté, suivant Pictel, dans une partie de la Suisse française, les charretiers disent *hue* pour à gauche.

Tout cela est assez curieux. Quoi penser lorsqu'on voit les grammairiens donner des interprétations si diverses ? C'est le temps de dire avec le proverbe : *L'un tire à hue et l'autre à dia*.

Oh ! les belles choses ! les belles choses ! que la grammaire et l'orthographe, dit M. Jourdain, dans le *Bourgeois gentilhomme*.

Quoiqu'il en soit du sens à donner aux mots *hue* et *dia*, ils sont tous deux de bonne race française.